



U.F.R. SCIENCES HUMAINES

UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE

2 Boulevard Gabriel
21000 DIJON
TÉL. 03 80 39 57 00
FAX 03 80 39 57 05

DÉPARTEMENT D'HISTOIRE
☎ 03.80.39.57.04

Licence d'Histoire 1^{ère} année

- Les Annales -

SESSION 1
(Janvier 2011)

Année universitaire 2010/2011

Licence 1

Sujets d'examens Session 1 (Janvier 2011)

UE MAJEURE FONDAMENTALE

1^{ère} SESSION – JANVIER 2011



LICENCE 1
UE Majeure Fondamentale
Histoire ancienne (S1)

Responsable du sujet : Monsieur Bernard ECK

Durée : 2 heures

Ce document comporte 1 page.

- aucun document et matériel autorisé -

Le candidat traitera le sujet suivant :

SUJET (commentaire de document)

- cf. texte au verso -

Fondation de Marseille

TEXTE 1 Les Phocéens, qui pratiquaient le commerce maritime en Ionie, fondèrent Marseille. Le Phocéén Euxénos était l'hôte du roi Nanos — tel était son nom. Ce Nanos allait célébrer les noces de sa fille quand survint Euxénos. Il l'invita au banquet. Le mariage devait
5 avoir lieu de la manière suivante : après le dîner, la jeune fille entrerait et offrirait une coupe de vin à qui elle voudrait parmi les prétendants présents. L'élu deviendrait son fiancé. La jeune fille entre et, que le hasard ou quelque autre raison l'ait incitée, elle offre la coupe à Euxénos. Son nom était Petta. Là-dessus, le père
10 lui demande s'il accepte de l'épouser. Dans sa pensée, c'était un dieu qui avait inspiré son geste. Euxénos la prit pour femme, fonda un foyer avec elle et changea son nom en celui d'Aristoxénè. Il y a de nos jours encore à Marseille, descendant de cette femme, une lignée qui porte le nom de Protiadai, car Protis fut le fils d'Euxé-
15 nos et d'Aristoxénè.

ATHÉNÉE, XIII, 576 a-b.

TEXTE 2 Marseille est une fondation des Phocéens. Elle est située sur un terrain rocheux. Son port se trouve au pied d'une falaise en amphithéâtre qui regarde vers le midi. Elle est solidement fortifiée, de même que l'ensemble de la ville dont la dimension est considé-
5 rable. Sur l'acropole sont fondés l'Ephésion et le sanctuaire d'Apollon Delphinien. Ce dernier culte est commun à tous les Ioniens mais l'Ephésion est le temple réservé à l'Artémis d'Ephèse. Au moment où les Phocéens levaient l'ancre pour quitter leur patrie, un oracle leur tomba du ciel, dit-on, de prendre
10 pour pilote de leur navigation ce qu'ils trouveraient auprès de l'Artémis d'Ephèse. S'étant portés à Ephèse, ils cherchèrent comment obtenir de la déesse ce qui leur était prescrit. Aristarchè, une des femmes les plus honorées, vit en songe la déesse à côté d'elle lui ordonner de s'embarquer avec les Phocéens en emportant une
15 copie des objets sacrés. Ainsi fut fait et, quand les colons arrivèrent au terme de leur expédition, ils fondèrent le sanctuaire et conférèrent à Aristarchè une marque d'honneur toute particulière en l'élisant prêtresse. Dans toutes les cités qu'ils ont colonisées, ils adorent cette divinité avant les autres. Ils conservent à sa statue
20 de culte la même attitude et à son culte les mêmes rites que dans la métropole.

STRABON, IV, 1, 4.

1^{ère} SESSION – JANVIER 2011



LICENCE 1
UE Majeure Fondamentale
Histoire moderne (S1)

Responsables du sujet : Messieurs David EL KENZ et Laurent-Henri VIGNAUD

Durée : 4 heures

Ce document comporte 1 page.

- aucun document et matériel autorisé -

Le candidat traitera, au choix, l'un des deux sujets suivants :

SUJET 1 (dissertation)

La mobilité sociale dans la société française aux XVI^e et XVII^e siècles.

SUJET 2 (commentaire de document)

Fénelon, « lettre à Louis XIV, décembre 1693 ».

- cf. texte au verso -

François de Salignac de La Mothe-Fénelon (1651-1715) : prélat et écrivain français. Ordonné prêtre en 1675, Fénelon fut recommandé par Bossuet à Louis XIV. Il servit de médiateur en Saintonge et en Poitou entre les protestants et les catholiques, et réprouva l'emploi de la force. Sa prudence et sa diplomatie l'aidèrent dans son entreprise de pacification. Suite à ce succès, Louis XIV le nomma précepteur de son petit-fils, le duc de Bourgogne pour lequel il écrivit le *Dialogue des morts*, les *Fables* et *Les aventures de Télémaque*. Mais Fénelon fut disgracié, parce que converti au quiétisme, ce qui lui valut l'inimitié de son ancien protecteur, Bossuet. En outre, *Télémaque* qui venait de paraître déplut au roi. Retourné dans son diocèse de Cambrai, il reprit ses activités de pasteur.

« La personne, Sire, qui prend la liberté de vous écrire cette lettre, n'a aucun intérêt en ce monde. Elle ne l'écrit ni par chagrin ni par ambition, ni par envie de se mêler des grandes affaires. Elle vous aime sans être connue de vous ; elle regarde Dieu en votre personne. [...] Vous êtes né, Sire, avec un cœur droit et équitable, mais ceux qui vous ont élevé ne vous ont donné pour science de gouverner que la défiance, la jalousie, l'éloignement de la vertu, la crainte de tout mérite éclatant, la hauteur et l'attention à votre seul intérêt. »

Depuis environ trente ans, vos principaux maîtres ont ébranlé et renversé toutes les anciennes maximes de l'État pour faire monter jusqu'au comble votre autorité [...]. On n'a plus parlé de l'État ni des règles, on n'a parlé que du Roi et de son bon plaisir. On a poussé vos revenus et vos dépenses à l'infini. On vous a élevé jusqu'au ciel pour avoir effacé, disait-on, la grandeur de tous vos prédécesseurs ensemble, c'est-à-dire pour avoir appauvri la France entière afin d'introduire à la Cour un luxe monstrueux et incurable. Ils ont voulu vous élever sur les ruines de toutes les conditions de l'État, comme si vous pouviez être grand en ruinant tous vos sujets sur qui votre grandeur est fondée. Il est vrai que vous avez été jaloux de l'autorité, peut-être même trop dans les choses extérieures, mais pour le fond, chaque ministre a été le maître dans l'étendue de son administration. Ils vous ont accoutumé à recevoir sans cesse des louanges outrées, qui vont jusqu'à l'idolâtrie et que vous auriez dû, pour votre honneur, rejeter avec indignation. On a rendu votre nom odieux et toute la nation française insupportable à tous nos voisins. On n'a conservé aucun ancien allié parce qu'on n'a voulu que des esclaves. On a causé depuis plus de vingt ans des guerres sanglantes.

Cependant vos peuples que vous devriez aimer comme vos enfants et qui ont été jusqu'ici si passionnés de vous, meurent de faim, la culture des terres est presque abandonnée, les villes et les campagnes se dépeuplent ; tous les métiers languissent et ne nourrissent plus les 25 ouvriers. Tout commerce est anéanti. Par conséquent, vous avez détruit la moitié des forces réelles au dedans de votre État pour faire et pour défendre de vaines conquêtes au dehors. Au lieu de tirer de l'argent de ce pauvre peuple, il faudrait lui faire l'aumône et le nourrir. La France entière n'est plus qu'un grand hôpital désolé. Le peuple même (il faut tout dire) qui vous a tant aimé, qui a eu tant de confiance en vous, commence à perdre l'amitié, la confiance et même le respect. La sédition s'allume peu à peu de toutes parts. [...]

Voilà, Sire, l'état où vous êtes. Vous vivez comme ayant un bandeau fatal sur les yeux. Mais Dieu saura enfin lever le voile qui vous couvre les yeux et vous montrer ce que vous évitez de voir. Il y a longtemps qu'il tient son bras levé sur vous. Vous n'aimez point Dieu, vous ne le craignez même que d'une crainte d'esclave ; c'est l'enfer et non pas Dieu que vous craignez. Votre religion ne consiste qu'en superstitions, en petites pratiques superficielles.

Vous n'aimez que votre gloire et votre commodité. Vous rapportez tout à vous comme si vous étiez le Dieu de la terre et que tout le reste n'eut été créé que pour vous être sacrifié. C'est, au contraire, vous que Dieu n'a mis au monde que pour votre peuple. Mais hélas ! vous ne comprenez point ces vérités. Comment les goûteriez-vous ? Vous ne connaissez point Dieu, vous ne l'aimez point, vous ne le priez point du cœur et vous ne faites rien pour le connaître. »

Fénelon, « lettre à Louis XIV, décembre 1693 », *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1983, t. I, pp. 543-551.

1^{ère} SESSION – JANVIER 2011



LICENCE 1
UE Majeure Fondamentale
Histoire contemporaine (S1)

Responsable du sujet : Monsieur Thomas BOUCHET

Durée : 4 heures

Ce document comporte 1 page.

- aucun document et matériel autorisé -

Le candidat traitera, au choix, l'un des deux sujets suivants :

SUJET 1 (dissertation)

Les inégalités sociales en France, 1815-1880.

SUJET 2 (dissertation)

Les exclus de la vie politique en France, 1815-1880.

Licence 1

Sujets d'examens Session 1 (Janvier 2010)

UE MAJEURE MÉTHODOLOGIE

1^{ère} SESSION – JANVIER 2011



LICENCE 1
UE Majeure Méthodologie
Objets et méthodes de l'histoire (S1)

Responsable du sujet : Monsieur Laurent-Henri VIGNAUD

Durée : 2 heures

Ce document comporte 1 page.

- aucun document et matériel autorisé -

Le candidat traitera l'ensemble des questions suivantes sur la copie d'examen :

Questions (sur 8 points)

1. Quel historien a écrit, à partir de sources choisies au hasard, la vie d'un sabotier normand nommé Jean-François Pinagot ?
2. Donnez la date et le titre de l'ouvrage de Dom Mabillon qui fonda la diplomatique.
3. Quel événement du XX^e siècle a donné lieu à des recherches archéologiques aussi fructueuses qu'inattendues ?
4. Quel historien fut le « traducteur » de F. Simiand auprès de ses confrères ?
5. Qu'est-ce qu'un « faux authentique » ?
6. Pourquoi l'ordonnance de Saint-Germain-en-Laye (dont vous donnerez la date) a-t-elle de l'importance pour l'historien démographe ?
7. Qu'est-ce que le genre hagiographique ?
8. Qu'est-ce que le « style » en chronologie ?

Dissertation (sur 12 points) : 2 sujets au choix

Discutez, de manière argumentée et en vous fondant sur des connaissances historiographiques précises, l'un des deux points de vue suivant :

sujet A : « Tandis que les vautours s'égorgeaient, les vers à soie filaient pour nous dans le silence ; nous jouissons de leur travail sans les connaître, et nous ne savons que l'histoire des vautours. » (J. d'Alembert, *Mélanges*, t. V, Réflex. sur l'hist., 1767)

OU

sujet B : « Quand nous voulons connaître une société ancienne nous devons tout d'abord nous poser cette question : avons-nous les moyens de la connaître ? L'histoire est une science : elle n'imagine pas ; elle voit seulement : et pour qu'elle puisse voir juste, il lui faut des documents certains... Il faut donc nous demander si la Gaule du VI^e et du VII^e siècle nous a laissé assez de témoignages de ce qu'elle fut pour que nous puissions nous faire d'elle une idée exacte » (Fustel de Coulanges, *La Monarchie franque*, 1888)

Langues vivantes

1

1^{ère} SESSION – JANVIER 2011



LICENCE 1
UE Majeure Méthodologie
Langue vivante 1 – Anglais (S1)

Responsable du sujet : Monsieur François JACQUIN

Durée : 2 heures

Ce document comporte 3 pages.

***- aucun dictionnaire, document et matériel
autorisé -***

Veillez répondre à toutes les questions sur une copie d'examen. Ne pas répondre directement sur le sujet. La copie d'examen anonymée devra comporter vos noms, prénom et numéro d'étudiant.

Veillez noter que la qualité de l'orthographe et la lisibilité seront prises en compte lors de la correction. Toute réponse illisible serait comptée comme fausse.

Le barème est indiqué entre parenthèses. **Total: 40 points**

SUJET: THE ORIGINS OF COLUMBUS DAY

1 Columbus Day was the brainchild of New York state senator Timothy Sullivan, an archetypal
Tammany Hall man who greased the wheels of New York City's notoriously corrupt political
§1 machine during the late 19th century and early 20th century. His bill to set Columbus Day aside
passed by a vote of 86 to 35 in 1909.

5 The initial reaction from those hardworking Americans of yore wasn't great. People labeled it
superfluous and called for its repeal. Now, critics of the holiday are less concerned about work and
§2 more about history — European arrival precipitated a shocking decimation of much of the New
World's earlier inhabitants. Some U.S. towns have opted not to celebrate Columbus Day and, instead,
commemorate Indigenous People's Day.

10 Columbus was born to a humble family in Genoa, an Italian port whose sailors and trade fleets made
the city one of the most important and powerful centers of medieval Europe. But the Mediterranean
wasn't big enough for Columbus so he set about pitching his quest for Asia. Neither Genoa nor its
§3 archrival, Venice, had much interest in the endeavor. The court of Henry VII in England thought
about it, but let it slide. Columbus hung around Lisbon for quite a few years, imagining the seafarer-
friendly kings of Portugal would bite, but they opted to stick with the eastern route around the tip of
15 Africa that was already being furrowed by some of their great explorers. So Columbus turned to
Spain and got lucky soon after its ruling monarchs — Ferdinand and Isabella — had finally squashed
the last remnants of Iberia's Muslim kingdoms.

As many know, Christopher Columbus set out not to discover America but to find a path to Asia.
20 China and India were said to be brimming with spices, people and gold — and given how great it
§4 would have been to be the first person to reach them by sea, one might forgive Columbus for
insisting, for years, that he had reached the Far East when he in fact had landed in the Caribbean.

The Niña, Pinta, and Santa María left Spain on Aug. 3, 1492, and by Oct. 28, alighted on the shores
of Cuba, which Columbus first claimed to be Japan. Four days later, he decided he had actually
25 arrived in China, despite the conspicuous absence of the wondrous cities encountered by Marco Polo
during his voyages there in the 13th century. Later, Columbus decided that he might have discovered
§5 the biblical kingdom of Sheba — and on his second voyage he made his men vow that he was right.
Only on his third voyage in 1498 did he finally become convinced, by uncharted waters, that he
might have found new lands. Still, he died insisting he had found Asia, as he had set out to do.

30 Many accomplished men play down their achievements and shy away from glory: Christopher
Columbus was not one of those guys. He seemed more the type who would, say, refer to himself in
the third person. In a letter he wrote before his first voyage, this part of his character shines through.

§6 He expresses thanks that his royal Spanish patrons, King Ferdinand and Queen Isabella, "took
thought to send me, Christopher Columbus, to the said parts of India," and then imagines his splendid
35 future, writing, "and for this accorded me great rewards and ennobled me so that from that time
henceforth I might style myself 'Don' and be high admiral of the Ocean Sea and viceroy and
perpetual Governor of the islands and continent which I should discover ..." After realizing that he
had claimed "another world" for Spain, he regularly asked his lieges for more recognition. According
to Kirkpatrick Sale's work *Christopher Columbus and the Conquest of Paradise*, Columbus collected
40 44 documents (in quadruplicate) that proved he deserved all the titles and rewards he desired.

During his second expedition, launched after he promised the Spanish court to return with vessels
piled high with gold, an exasperated Columbus decided to take out his frustrations on the natives. He
§7 reportedly corralled some 1,500 Arawak men, women and children, and selected 500 of them to be
taken to Spain. Nearly half died during the voyage over and many more would perish soon after
45 being put up for auction in Europe. In the coming centuries, millions more — mostly slaves taken
from Africa — would die transiting this ghastly Middle Passage. Columbus also, in part, announced
the brutal arrival of Spanish rule in the Caribbean: men under his command became known for the
casual, indiscriminate violence they wreaked upon the locals. Within a matter of decades, much of
the Caribbean's indigenous population would be wiped out.

50 There has long been suspicion that when Christopher Columbus returned to Europe, carrying plenty
of intriguing spoils, he also took back a venereal disease that did plenty of spoiling of its own.

§8 Syphilis ravaged the Old World in the centuries after Columbus sailed, with the first epidemic
§9 occurring around 1495 — soon after he went back to Spain following his first voyage. In 2008,
§10 researchers at Emory University published an article in which they had studied 26 strains of bacteria
§11 related to syphilis. Essentially, their work showed that syphilis as we know it more likely came from
§12 the New World to the Old rather than the other way around, and Columbus is the likeliest carrier.
§13 And it's worth noting that while the Europeans might have taken horses and gunpowder to the New
§14 World, they also carried devastating diseases of their own, including smallpox, typhus, cholera and
§15 the measles.

60 Columbus' travels were by no means over following his death in 1506. After breathing his last, he
§16 was first buried in Valladolid, Spain, at a Franciscan friary and later placed in a family mausoleum in
§17 Seville for about 20 years. Columbus' son Diego had, however, expressed wishes that his father be
§18 buried in his New World, specifically in Santo Domingo, so, eventually, back across the ocean
§19 Christopher went. His stay there lasted until 1795, when the colony was ceded to France. His bones,
§20 to be kept out of their hands, were then shifted to Havana in 1796, where what was left was placed in
§21 a cathedral wall and covered with a marble slab "of doubtful artistic taste," according to the New
§22 York Times. Then the Spanish-American War broke out, and when things didn't turn out so well for
§23 the Spanish in 1898, they decided to finally return his ashes home to Seville, this time to keep them
§24 away from detestable Yankee paws.

70 A common objection to Columbus' achievements is that he was not the first to travel to America: the
§25 Vikings may have done so hundreds of years earlier. On Columbus Day in 1965, Yale University
§26 scholars announced that they had found an ancient map proving this, effectively relegating Columbus
§27 to a second-place finish. But this was not the kind of announcement Italian-Americans were ready to
§28 accept. A year later, a Pennsylvania Supreme Court justice named Michael A. Musmanno concluded
§29 that the so-called Vinland map was a forgery, and that Columbus did indeed discover America. His
§30 rebuttal came in a book straightforwardly titled Columbus WAS First. The debate remains unsettled.

§31 Others assert that Welsh or Irish or Hebrew or Basque sailors were first. Still others say that fellow
§32 Italian Amerigo Vespucci reached the mainland before Columbus, who sailed only among the West
§33 Indies on his first two voyages, and that Vespucci should technically get the credit. At least
§34 Columbus will, this year included, always have his holiday.

§35 Four hundred years after Columbus sailed the ocean blue, he was still putting America on the map.
§36 Paris had held a very successful World's Fair in 1889, showing off the Eiffel Tower, and many other
§37 rising powers across the globe had put on their own exhibitions in the late 19th century — but not the
§38 United States. So Americans chose the 400-year anniversary of Columbus' discovery to hold their
§39 own World's Fair in Chicago, a city that had been famously aflame 20 years earlier. They called it the
§40 Columbian Exposition, and impress the world it did.

§41 Advances in science, industry and culture were put on display with no shortage of pomp. And as part
§42 of the opening ceremonies, Senator Chauncey M. Depew gave a speech that summed up the event's
§43 namesake with bluntness and elegance. He told the crowd, "Forty-four authentic portraits of him have
§44 descended to us, and no two of them are the counterfeits of the same person ... Strength and
§45 weakness, intellectuality and stupidity, high moral purpose and brutal ferocity, purity and
§46 licentiousness, the dreamer and the miser, the pirate and the puritan, are the types from which we
§47 may select our hero."

adapted from *TIME Magazine*; oct. 11, 2010

I. VOCABULARY:

Find in the text (I. 1 to 1.29 ONLY) the English equivalents of the following French words: (/4)

1. des restes 2. travailleur (adj.) 3. royaume 4. jurer; faire vœu de 5. tentative; effort 6. projet de loi 7. abrogation 8. flotte (de navires)

II. QUESTIONS ABOUT THE TEXT:

A. Match each phrase or sentence with the appropriate paragraph: (/6)

- A. Presenting an ambitious project to various sovereigns.
B. New World goods: tobacco, corn, and... epidemics!
C. The origins of Columbus Day
D. Was he actually the first to discover America?
E. Cuba, China. What's the difference?
F. Countless different portrayals of the same man
G. Columbus did not rest in peace.
H. This holiday has never been warmly welcomed.
I. He was something of a social climber.
J. He set some awful precedents.
K. Welcoming other nations four centuries after Columbus's discovery.
L. Trying to find a sea route to the Far East.

paragraph	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
letter												

B. Right or wrong; justify by quoting from the text: (/4)

1. Timothy Sullivan was apparently not an honest and virtuous politician.
2. Genoa and Venice thought it was worth helping Columbus in his expedition.
3. Columbus knew he had landed in China right from the start.
4. Over three decades ago Yale University claimed that Columbus had not been the first man to travel to America.

III. VERSION: Traduire en français le passage suivant (l.64 à 69): (/6)

His stay there lasted until 1795, when the colony was ceded to France. His bones, to be kept out of their hands, were then shifted to Havana in 1796, where what was left was placed in a cathedral wall and covered with a marble slab "of doubtful artistic taste," according to the New York Times. Then the Spanish-American War broke out, and when things didn't turn out so well for the Spanish in 1898, they decided to finally return his ashes home to Seville, this time to keep them away from detestable Yankee paws.

1^{ère} SESSION – JANVIER 2011



LICENCE 1
UE Majeure Méthodologie
Langue vivante 1 – Anglais (S1)

Responsable du sujet : Monsieur Philippe BLANC

Durée : 2 heures

Ce document comporte 8 pages.

***- aucun dictionnaire, document et matériel
autorisé -***

Prière d'écrire directement sur la liasse. Lorsque vous aurez terminé, vous mettrez cette liasse à l'intérieur d'une feuille de copie sur laquelle vous aurez mentionné votre nom, votre prénom et votre numéro d'étudiant et que vous aurez pris soin d'anonymer.

NB: Le soin et les fautes d'orthographe seront pris en compte dans la notation.

1) **Exercice de compréhension sur le texte "Thomas Paine and Utilitarianism" (5 points)**
Remplissez le tableau en disant simplement si les assertions suivantes sont justes ou fausses

According to the text,

- a) T. Paine was regarded by the French revolutionaries as one of the most radical among them.
- b) In fact, he suggested that the landed class should be deprived of their properties.
- c) As a man of the people, T. Paine felt some kind of solidarity with the poorest part of the population.
- d) T. Paine believed that the state should not intervene in socioeconomic matters.
- e) The novelty of Paine’s ideas is that he was in favour of a sort of classless society.
- f) Another novelty was that people should pay taxes according to what they earned.
- g) T. Paine accepted the idea that some people might never improve their social position.
- h) According to Paine and the Democratic Radicals, the role of the state is to provide everyone with the means to improve their social position.
- i) T. Paine did not agree that poor people should live only on social benefits without doing anything.
- j) The Utilitarians were in favour of the French Revolution precisely because it sought to change society in a very radical way.

TABLEAU:

PHRASES	REPOSES	PHRASES	REPOSES	PHRASES	REPOSES
a		e		i	
b		f		j	
c		g			
d		h			

2) **Complétez les phrases par une structure modale présente ou passée (3 points)**
Attention au temps dominant et au contexte de chaque phrase :

- a) The French Revolution (START - *concession rétrospective*) like the English Glorious Revolution, but, as E. Burke had anticipated, it soon degenerated into a more radical rebellion.
- b) The period called “The Terror” is often referred to as the most extreme and horrible form of the French Revolution, but it is very difficult to say if the country (AVOID - *possibilité rétrospective*) all these killings and anarchy.

c) When he wrote about the French Revolution, Edmund Burke also predicted things that never actually happened. For example, he thought that the Revolutionaries (FRAGMENT - *prédiction*) the French territory into small autonomous squares called *départements*. These do exist indeed, but they've never been square or independent.

3) Donnez les équivalents anglais des quatre termes suivants (2 points).

Une seule réponse chaque fois.

NB: Cet exercice est totalement indépendant du texte.

Le commerce (*≠ commerce*) :

un événement :

la politique étrangère :

l'entrée en vigueur d'une loi :

4) Complétez les phrases par le mot de liaison correct à choisir parmi les suivants: DESPITE, ALTHOUGH, SO THAT, THEREFORE, UNTIL, SINCE, HOWEVER. (2 points)

NB: Chacun de ces mots peut éventuellement être utilisé plusieurs fois ou pas du tout.

a) Thomas Paine was an active member of the French Convention _____ he was arrested in December 1793 and sentenced to the guillotine. _____, by an incredible stroke of luck, he escaped death at the last minute and fled to the United States.

b) The young generations who lived through the French Revolution were the children of the Enlightenment and had a very optimistic view of the future. That's why the Revolution was regarded as a great opportunity for changing society _____ we now know that it was followed by a period of Terror.

c) _____ its excesses, the French Revolution did change a lot of things in the structure of French society.

5) Complétez les phrases par un pronom relatif en tenant bien compte de cet ordre de priorité: le relatif Ø si c'est possible, sinon THAT, sinon WHO ou WHICH, ou bien même WHOSE ou WHAT. N'oubliez pas l'emploi éventuel d'une préposition (2 points).

- a) Thomas Paine, _____ was born in England, sailed to the American colonies in 1774. Once there, he wrote a pamphlet entitled *Common Sense* _____ he argued for complete American independence.

- b) In 1787 he returned to Great Britain where, some years later, he published *The Rights of Man* in response to Edmund Burke, _____ reflections against the French Revolution he didn't agree with. The book, _____ sold a million and a half copies in England alone, caused Paine to be accused of treason.

6) Traduisez en français le passage suivant tiré du texte (3 points):

Bentham wrote, "it is to [pleasure and pain] alone to point out what we ought to do, as well as determine what we shall do." Since all the existing systems in the world had failed to provide for the greatest happiness of the greatest number, Bentham and the Utilitarians concluded that all existing systems of morality and formal law should be abolished and replaced with systems more useful to the increase and perpetuation of happiness.

(Lignes 49 à 53 - modifié)

⇒ (écrire la traduction ici)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

7) Complétez la traduction (en anglais) (3 points).

NB: Tous les espaces libres doivent être utilisés.

Jeremy Bentham fut un juriste, philosophe et réformateur anglais. Il devint un homme politique radical important dont les idées influencèrent le développement de la philosophie du bien-être social. On le connaît mieux pour son plaidoyer en faveur de l'Utilitarisme. Ses prises de position incluaient des arguments en faveur de la liberté individuelle et économique, la séparation de l'église et de l'état, la liberté d'expression, l'égalité des droits pour les femmes, le droit au divorce, et la décriminalisation des actes homosexuels, ce qui pouvait sembler fou à l'époque, mais qui montre qu'il avait des idées très modernes, plus modernes même que Tom Paine. Il défendit l'abolition de l'esclavage, qui fut mise en œuvre durant sa vie, l'abolition des châtiments corporels et de la peine de mort. Bien qu'il fût très en faveur de l'extension des droits légaux de l'individu, il était opposé à l'idée de loi naturelle et de droits naturels. Il devint le plus **influent** (= *influential*) des Utilitaristes, de par son propre travail et de par celui de ses étudiants. On peut dire qu'il a eu une influence considérable sur la vie politique britannique jusqu'à sa mort en 1832, malgré l'opposition que ses idées progressistes ont dû provoquer de la part du monde politique de l'époque.

⇒ Jeremy Bentham an English jurist, philosopher, and reformer. He a leading political radical the

development of welfarism. He for his advocacy of Utilitarianism. His positions arguments in favour of individual and economic freedom, the, freedom of expression, for, the to divorce, and the decriminalising of homosexual acts, wild at the time, but very modern ideas, even Tom Paine. He argued for the his lifetime, for the abolition of physical punishment and the death penalty. he was strongly in favour of the extension of individual legal, he the idea of He

..... of the Utilitarians, through his own work and that of his
students. It that he
influence in in 1832,
..... the opposition that his liberal ideas
..... from the contemporary establishment.

VOCABULAIRE DU TEXTE

hence (1.2): *de fait*

to label (1.5): *coller une étiquette, qualifier*

the Enlightenment (1.6): *le Siècle des Lumières*

François Babeuf (1.10): a French revolutionary (1760-1797)

the downtrodden (1.14): *les opprimés*

this latter .. (1.17): *ce dernier*

a stake (1.18) : *un enjeu*

prone to ... (1.18): *enclin à ...*

to imply (1.23): *sous-entendre*

to make it (1.23): *réussir, y arriver*

to be part and parcel of ... (1.26): *faire partie intégrante de ...*

to provide (1.26): *fournir*

to pursue (1.27): *rechercher*

to flourish (1.28): *prosperer*

leveling (1.29): *nivellement*

welfarism (1.31) = welfare: *forme de sécurité sociale*

expenditure (1.32): *dépenses*

funds (1.33) = money

disadvantaged (1.34) : *défavorisés*

a burden (1.35): *un fardeau*

self-reliant (1.38): *autonome (socialement)*

a standard (1.41): *une norme*

the cornerstone (1.46): *la pierre angulaire*

mankind (1.48) = humanity

to point out (1.49) ≈ *dire*

to infuse (1.60): *inspirer, insuffler*

to eschew (1.60): *s'abstenir de ..., fuir, éviter*

Thomas Paine and Utilitarianism

The most famous and certainly most significant of all Democratic Radicals was Thomas Paine (1737-1809). In social origin and mentality, Paine was a man of the people; **hence** his common name at the time was Citizen Tom Paine. (...)

5 Paine defended both the American and French Revolutions, and conservatives, many of whom were quick to **label** him a republican, came to see him as the most dangerous revolutionary in England. Paine was a child of the **Enlightenment** -- he shared that boundless sense of optimism so characteristic of the 18th century. He once wrote that

the present age will (...) merit to be called the Age of Reason, and the present generation will appear to the future as the Adam of the new world.

10 However, when we compare Paine to a contemporary like **Babeuf**, Paine appears moderate. Paine certainly attacked the landed class and its privileges but he never questioned the sanctity of private property, private enterprise or the free market. And why should he? After all, he was a self-made man who had played according to the rules. He had little affinity for the **downtrodden** because he made a distinction between the people
15 and the mob. In other words, Paine was willing to concede that there was a fundamental difference between the industrious, hardworking part of the population, and the propertyless poor. **This latter** group, the mob in 18th-century terminology, had no regular employment and thus no real **stake** in society. They were also **prone to** fits of violence.

(...) Despite the fact that Paine was hostile to the notion of a strong state, he believed that it
20 was possible and desirable to remedy poverty and inequality through the action of the state. For instance, he proposed a vast program of state-provided public education. But Paine was not advocating state-imposed equality: Paine was no fan of Rousseau. Instead, Paine advocated the equality of opportunity, which **implied** that some would **make it**, and others would not. This sense of equality of opportunity, "careers open to talent," (..) is
25 central to the ideas of the Democratic-Radical tradition right through the 19th century. In fact, they **are part and parcel of** the liberal tradition as well. If the state would only **provide** a foundation for all men to **pursue** their interests -- and men would pursue their interests because they are rational -- then people would be happy and the state would **flourish**. In other words, Paine is not interested in social **leveling**; he is not interested in an equality of
30 wealth, but in an equality of opportunity. (...)

A program of public education was not the only form of **welfarism** that Paine proposed. He denounced the massive **expenditure** of the British monarchy on the military and privileged orders. He wished to see equal amounts of **funds** directed toward the **disadvantaged** in the form of family allowances and old-age pensions. He did not wish to
35 redistribute wealth with his tax proposals. Instead, he wanted the **burden** of taxation to fall on the middle classes and the wealthy, rather than the lower orders. All this would be accomplished by a progressive income tax. But he did not consider such measures to have

socialist implications. Family allowances were designed to make the poor **self-reliant** and independent not lazy and indolent.

40 Paine believed that every institution, every law and every political measure should be subjected to a simple **standard**: does it make all people happier? This same measure was taken up to a much greater extent by a philosophical movement of the period known as "Utilitarianism". The Utilitarians, who were also known as Philosophical Radicals, believed in a rather simple social formula: reduce pain and increase pleasure. All laws and
45 institutions should prove their usefulness or utility to the general happiness of the greatest number. This was the **cornerstone** of Jeremy Bentham's (1748-1832) manifesto of Utilitarianism, the *Introduction to the Principles of Morals and Legislation* (1789). "Nature has placed **mankind** under the governance of two sovereign masters, pain and pleasure," Bentham wrote, "it is to them alone to **point out** what we ought to do, as well as determine
50 what we shall do." Since all the existing systems in the world had failed to provide for the greatest happiness of the greatest number, Bentham and the Utilitarians concluded that all existing systems of morality and formal law should be abolished and replaced with systems more useful to the increase and perpetuation of happiness. This was to be accomplished, Bentham argued, by gradual reform and not violent revolution.

55 (...)

The French Revolution made the modern revolutionary. It gave the revolutionary a focal point through which energies could be concentrated in the interests of social reform. In France, these energies tended more toward a communist-inspired collectivist state where the individual was considered as part of the collective body. In England, these energies
60 tended to become **infused** with a democratic radicalism which **eschewed** collectivism in favor of individual self-interest. (...)

Internet (www.historyguide.org)

1^{ère} SESSION – JANVIER 2011



LICENCE 1
UE Majeure Méthodologie
Langue vivante 1 – Espagnol (S1)

Responsable du sujet : Monsieur Miguel GUARDADO

Durée : 2 heures

Ce document comporte 2 pages.

***- aucun dictionnaire, document et matériel
autorisé -***

Le candidat traitera l'ensemble des questions sur la copie d'examen.

España, con menos humos

"¡Arriba España y el tabaco!"

FERNANDO J. PÉREZ - Marbella - 04/01/2011

El olor a pacharán¹ y puros imperaba ayer a la hora de la sobremesa² en el Asador Guadalmina, de Marbella (Málaga), el primer restaurante que se declara insumiso a la ley antitabaco. Su propietario, el empresario donostiarra³ José Eugenio Arias-Camisón, colocó el pasado domingo dos carteles en los que anunciaba que la norma que impide fumar en todos los espacios públicos cerrados "no será aplicada" en su "negocio privado".

Arias-Camisón aprovechó el pasquín⁴ para acusar al Gobierno de usar la ley "para tapar siete años de destrucción masiva de España".

En el asador, entre chuletones⁵, alcohol y tabaco, se respiraba un ambiente (cargado) de asamblea clandestina. Los rebeldes eran grupos de hombres – aunque también padres de familia con sus hijos – que exhibían gruesos puros en un gesto de lucha por la libertad. "¡Arriba España y el tabaco!", gritó un joven al salir.

"Algún cliente se ha quejado, pero el 90% de la gente que viene aquí es fumadora y la ley nos perjudica", afirma Javier, el encargado⁶.

"Es increíble que un partido de izquierdas pueda coartar así la libertad. Estoy de acuerdo con el dueño", dice Miguel, policía local y no fumador.

No todos los clientes piensan lo mismo: Bianca, embarazada de tres meses y madre de dos hijos, acudió a comer invitada por unos amigos. "No me he ido del restaurante por no cortarles el rollo⁷, pero he mandado una denuncia con foto a Facua⁸", afirmó.

Comentarios:

▣ 983 Héctor - 05-01-2011 - 16:55:40h

Lo que hay que hacer es prohibir el tabaco y el alcohol, pero nadie se atreve porque la gente solo se divierte con drogas y además existe una industria detrás, y hay que denunciar si se recibe una recompensa a cambio. Ya veréis: una guerra civil fumadores-no fumadores.

▣ 982 YO NO FUMO - 05-01-2011 - 16:53:16h

Sigo pensando que es una ley facha y ni siquiera fumo. ¿Es que a un bar no va uno a tomar ciertas sustancias? El tabaco es lo primero que atacan pero atacarán el alcohol y todo lo que ellos piensen que es malo, y lo harán sin preguntarte tu opinión, lo harán por el "bien común". Ya no somos adultos para decidir por nosotros mismos. Hoy atacan la libertad de fumar, mañana será otra cosa. Solo entonces los que ahora apoyan esta ley y critican a los fumadores se darán cuenta de lo que leyes como estas significan de verdad. Esperemos que para entonces la gente esté ya concienciada y no sea tarde. La resistencia es la clave.

▣ 981 Protabaco - 05-01-2011 - 16:52:08h

Pues sí que hemos empezado bien el año. ¡¡¡Ahora resulta que fumar molesta!!! No entiendo cómo les puede molestar que fume cuando ellos comen. O que fume en el ascensor o en los baños... ¡¡¡Y ahora tengo que irme a la calle!!! Pero qué retorcidos intolerantes... Y el Gobierno este, ¿no es el del talante? ¿O eso ya pasó? ¿Y lo de gobernar para todos? ¡¡¡Primero yo y luego yo!!! Y así va el país... Parece más una ley de enfrentamiento que de conciliación.

▣ 988 Chus - 05-01-2011 - 17:12:50h

Esta ley me parece un sueño hecho realidad. No he fumado nunca, aunque he sido tolerante si mis acompañantes fumaban algún cigarrillo aislado. Pero la mayoría de las veces, he tenido que soportar restaurantes y bares llenos de humo, comidas de empresa igual, en el trabajo (un hospital), personal fumando en zonas de uso común, playas llenas de colillas, etc. Los que han demostrado ser incívicos y maleducados

¹ Pacharán: bebida alcohólica típica del Norte de España.

² Sobremesa: la hora del día que sigue al almuerzo.

³ Donostiarra: natural de San Sebastián (País Vasco).

⁴ Pasquín: escrito anónimo que se fija en sitio público, con expresiones satíricas contra el Gobierno o contra una persona particular o corporación determinada.

⁵ Chuletón: tipo de pieza de carne.

⁶ El encargado: el responsable de la gestión cotidiana del establecimiento.

⁷ Cortar el rollo a alguien: (coloquial) estropear un momento agradable a alguien.

⁸ FACUA: Federación de Asociaciones de Consumidores y Usuarios en Acción.

son los fumadores. Me parece que si uno quiere ser un drogadicto puede serlo, pero en su casa, sin que lo vean niños ni tengan que respirar los demás sus humos.

▣ 987 **Otro madrileño** - 05-01-2011 - 17:09:00h

Pues resulta que los que solemos ir a bares valoramos más la compañía de nuestros amigos que el incordio de estar respirando el molesto humo ajeno. Por este motivo, nadie iría a un supuesto bar de no fumadores, ya que las cervezas que nos tomamos solo tienen sentido en compañía de nuestros conocidos. Por tanto, no vale la pena crear bares en los que jamás entraría un fumador ya que los grupos de amigos están formados por fumadores y no fumadores y no queremos prescindir de nadie. Ya que parece idóneo un local donde puedan estar ambos colectivos juntos, pero necesario atender al problema de los no fumadores de respirar aire contaminado de tabaco, solo cabe prohibirlo en TODOS LOS LOCALES CERRADOS. Personalmente, cada vez que uno de mis amigos quiere salir a fumar, yo lo acompaño a la calle y sigo charlando con él. Yo no respiro humo, él no está marginado fuera del bar y con suerte fumará menos y la vida sigue, un poco mejor para ambos.

▣ 976 **Por fin libres de la peste** - 05-01-2011 - 16:39:45h

Esta ley es el mejor regalo de Reyes. Por fin podré tomar mi café y mi pinchito sin el olor del tabaco. Mi derecho a un aire no contaminado ha sido ninguneado⁹ durante décadas. El 30/12 hice un test: subiendo por la calle Sta. Engracia de Madrid no encontré ni un solo bar / cafetería donde poder tomar un café sin humo tóxico. Ha sido un abuso del que se escribirá con asombro dentro de unos años. Y encima algunos fumadores pretenden ir de víctimas... Ver para creer.

Adaptado de: http://www.elpais.com/articulo/sociedad/Arriba/Espana/tabaco/elpepisoc/20110104elpepisoc_3/Tes

-
1. Partiendo del artículo periodístico que aparece arriba y de los comentarios de lectores que lo siguen, responde a los siguientes puntos.
 - 1.1. Realiza una síntesis del artículo propiamente dicho en cuatro o cinco líneas.
 - 1.2. De entre los lectores cuyas opiniones aparecen aquí, ¿cuántos apoyan la nueva ley y cuántos están en contra? Justifica tu respuesta citando elementos del texto.
 - 1.3. Según tú, ¿cuál de los lectores expresa mejor su opinión, con argumentos más claros y un lenguaje más pertinente? ¿Por qué?
 - 1.4. Teniendo en cuenta el contexto político que rodea a esta ley, ¿por qué crees que un cliente se fue gritando "¡Arriba España y el tabaco!"? ¿Por qué el periodista ha titulado su artículo así? ¿Qué idea intenta transmitir con ello?
 - 1.5. Desarrolla en un texto de unas 300 palabras como mínimo tu opinión sobre alguno de los problemas que se plantean aquí. Deberás contraponer argumentos a favor y en contra.
 2. Siguiendo los parámetros dados en clase, usando los tiempos verbales y conectores apropiados y empleando la terminología propia del tema, narra un hecho histórico de tu elección (un proceso político, un acontecimiento puntual, un fenómeno social...). Hazlo en un mínimo de 250 palabras. Puedes añadir un comentario personal (una interpretación personal de los hechos, una opinión, una justificación del tema elegido...).

⁹ Ningunear: ignorar, hacer caso omiso.

1^{ère} SESSION – JANVIER 2011



LICENCE 1
UE Majeure Méthodologie
Langue vivante 1 – Allemand (S1)

Responsable du sujet : Monsieur Vincent FORGEOT

Durée : 2 heures

Ce document comporte 7 pages.

***- aucun dictionnaire, document et matériel
autorisé -***

Consignes :

- 1) Inscrivez votre numéro d'anonymat sur le sujet
- 2) Glissez le sujet dans une copie d'examen renseignée et anonymée
- 3) Faites TOUS les exercices sur le sujet d'examen

Numéro étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--

Viel Glück !

1^{ère} partie : Lexique :

/ 20

Consigne : Complétez le texte à l'aide des termes dans l'encadré qui suit le texte (Wörterkasten)

Die nationalsozialistische Ideologie

Während der Haft¹⁰ begann Hitler sein Buch « Mein Kampf » zu schreiben. In ihm schilderte er – ohne es mit der Wahrheit genau zu nehmen – seinen Werdegang und entwickelte seine _____ und seine Ziele.

Im Mittelpunkt steht die _____. Der Ablauf der Geschichte der Menschheit besteht nach Hitler aus der _____ der Rassen, ihren Kämpfen miteinander und ihrem Untergang infolge _____. Es gibt höhere und niedrigere Rassen ; die beste, allein kulturfähige, ist die « nordarische » Rasse. In dieser stehen die Germanen an der _____ und bei diesen wieder die Deutschen. Sie sind berufen, das _____ zu sein, und haben Anspruch auf Weltherrschaft. Andere Völker sind « _____ », sie haben _____ zu leisten, sie können auch ausgerottet¹¹ werden. Um die Herrenrolle durchhalten zu können, muss das « Blut » durch Heirat « Reinrassiger » reingehalten werden ; auf diese Weise ist auch der Verlauf der Geschichte zu beeinflussen.

Die _____ sind der « Rassenfeind ». Sie haben es sich zum Ziel gesetzt, z.B. durch das « _____, diese jüdische Erfindung », die den Kämpfer schwächen soll, die « arische » Rasse zu verderben, um ihrerseits die Weltherrschaft zu erringen. Der Kampf dieses Jahrhunderts ist das Ringen zwischen den Deutschen und den Juden, den Kräften des _____ und den Mächten der Unterwelt. Nur durch eine großangelegte Verschwörung¹² des Judentums, das die westlichen Demokratien bereits beherrschte und dessen Agenten die « _____ » waren, ist das deutsche _____ um seinen Sieg gebracht worden¹³. Man hätte zu Kriegsbeginn « einmal zwölf-oder fünfzehntausend dieser hebräischen Volksverderber unter Giftgas » halten sollen, « dann wäre das Millionenopfer _____

¹⁰ Die Haft : la détention

¹¹ Ausrotten : exterminer

¹² Die Verschwörung : la conjuration

¹³ Bringen um : priver de

der Front nicht vergeblich gewesen ». Liberalismus, Kapitalismus, Demokratie, Pazifismus, Marxismus und Bolschewismus sind die zersetzenden¹⁴ Waffen des Judentums ; sie müssen zugleich mit dem Judentum _____ werden. Gleichzeitig gilt es für das deutsche Herrenvolk, den nötigen _____ zu erringen. Er liegt im Osten. Noch beherrschen ihn minderwertige Völker ; seine Eroberung¹⁵ ist der Auftrag, den die « Vorsehung¹⁶ » den Deutschen gibt. Das Herrenvolk kann dieses Ziel nur im Kampf erringen. Das ganze Dasein besteht aus dem Kampf. _____ und Menschlichkeit sind Zeichen der Schwäche, Lebensrecht hat nur der Starke und Gesunde. Der Einzelmensch ist unwichtig : « Du bist nichts, dein Volk ist alles ! » Der Kampf kann nicht gewonnen werden, wenn jeder mitentscheiden darf. Durch Zwang und Überredung muss eine « _____ » zusammenschweisst werden, in der die blutsmäßig Besten führen. Das sind an erster Stelle die Funktionäre der Partei. Ihnen muss unbedingt gehorcht¹⁷ werden. Wer sich ihren Befehlen widersetzt¹⁸, verrät¹⁹ sein Volk und wird vernichtet.

An der Spitze steht der « Führer ». Dem _____ entsprechend bauen sich Partei und Staat nicht wie in der Demokratie von unten, vom Volk her auf, sondern von oben : Der Führer setzt die Spitzenfunktionäre ein, und diese jeweils wieder ihre Unterführer. Der Führer fordert gläubiges Vertrauen und blinden Gehorsam : « Der Führer hat immer recht ! », « Führer befehl, wir folgen Dir ! ».

In dieser Lehre fanden sich, buntvermengt, Bestandteile, die zum Gedankengut vieler Deutscher gehörten : der Antisemitismus und der Herrschaftsanspruch, den die Alldeutschen²⁰ verkündeten ; die Bereitschaft, sich « von oben » lenken zu lassen ; die Ablehnung der Demokratie als einer « westlichen », « undeutschen » Staatsform ; der Gedanke der « Volksgemeinschaft²¹ », der viele Frontsoldaten bewegte. Auch im Ausland waren ähnliche Strömungen anzutreffen. Der italienische Faschismus und der Nationalsozialismus hatten manche gemeinsame Wurzeln²². Nirgends jedoch war ihre Durchschlagskraft so groß wie in Deutschland.

In der Hauptsache war die nationalsozialistische Lehre eine primitive _____ naturwissenschaftlicher Gedankengänge (Darwins « Kampf ums Dasein ») auf die menschlichen Verhältnisse. Sie war wissenschaftlich leicht zu widerlegen ; aber sie sprach Gefühlskräfte im Menschen an, die der _____ nicht immer zugänglich sind. Die Lehre wurde auch von vielen Anhängern Hitlers nicht ernst genommen ; aber sie wurde in den zwölf Jahren

¹⁴ Zersetzen : détruire, mettre en pièces

¹⁵ Erobern : conquérir

¹⁶ Die Vorsehung : la Providence

¹⁷ Gehorchen + D : obéir à

¹⁸ Sich widersetzen + D : s'opposer à

¹⁹ Verraten : trahir

²⁰ Die Alldeutschen : les pangermanistes

²¹ Die Volksgemeinschaft : la communauté nationale

²² Die Wurzel : la racine

nationalsozialistischer Herrschaft auf fürchterliche Art verwirklicht : Als die politischen und gesellschaftlichen Voraussetzungen gegeben waren, schuf Hitler ihr entsprechend einen « Führerstaat », in dem nur ein Wille galt, sie wurde auch zur Richtschnur für die Außenpolitik und sie war die ideologische Grundlage für den Entschluss der Machthaber des Reiches, die Vergasung von Millionen Juden durchzuführen.

WÖRTERKASTEN :

Vernichtet	Spitze
Lichts	Minderwertig
Rassenlehre	Ideologie
Vermischung	Sklavendienste
Nächstenliebe	Volksgemeinschaft
Herrenvolk	Lebensraum
Gewissen	Juden
Vernunft	Heer
Entwicklung	Novemberverbrecher
Übertragung	Führerprinzip

2^{ème} partie : traduction :

/ 10

Consigne : Traduisez en allemand

- 1) Seuls deux ministres nazis occupaient des positions-clef : Frick était ministre de l'intérieur du Reich et Göring était ministre de l'intérieur de Prusse.

.....

.....

.....

- 2) Ainsi, les appareils administratifs dépendaient de ces deux nazis qui pouvaient ainsi éloigner les adversaires politiques des fonctions importantes et les remplacer par des membres de la NSDAP.

.....

.....

.....

3ème partie : grammaire :

/ 30

Exercice n°1 : remplacez par les terminaisons qui conviennent / 10

- 1) Die Schallplatte habe ich mein_____ Vater geschenkt.
- 2) Er hat sich ein_____ Motorrad gekauft.
- 3) Du solltest dies_____ Gedicht auswendig lernen.
- 4) Ich habe d_____ Zug verpasst.
- 5) Ich habe die Bekanntschaft ein_____ Österreichers gemacht.
- 6) D_____ Krimi war spannend.
- 7) Mein_____ Eltern sind heute abend bei Freunden.
- 8) Der Bau d_____ Einkaufszentrums hat noch nicht begonnen.
- 9) Gib mir mal ein_____ Buch !
- 10)Er kann sein_____ Tochter leider nicht helfen.

Exercice n°2 : conjuguez au présent de l'indicatif / 10

- 1) Du – die Handtasche nehmen
.....
- 2) Er – die Schlüssel nicht vergessen.
.....
- 3) Der Lehrer – die Namen vorlesen
.....
- 4) Der Professor – laut sprechen
.....
- 5) Du – mir helfen
.....

6) Er – sein Butterbrot essen

.....

7) Ich – nachsehen, wo das Wörterbuch liegt.

.....

8) Er – sofort bremsen.

.....

9) Du – schneller kommen.

.....

10) Der Briefträger – die Tür aufmachen

.....

Exercice n°3 : complétez par les terminaisons qui conviennent / 10
L'épithète sans déterminatif

1) Hier werden nur alkoholfrei_____ Getränke serviert.

2) Unruhig_____ Gedanken.

3) Mit arbeitsmarktpolitisch_____ Maßnahmen wird die Arbeitslosigkeit bekämpft.

4) Niedrig_____ Agrarpreise.

5) Hitlers Gegner, deren politisch_____ Propaganda stark behindert wurde, wurden schließlich verhaftet.

6) Rechtsradikal_____ Kampfverbände übten Rache an den politischen Gegnern.

7) Kommunistisch_____ Aufstände waren nur eine Ausrede.

8) Göring leitete radikal_____ Maßnahmen in Preussen ein.

9) Schön_____ Autos sind oft teuer.

10) Anhand gesetzwidrig_____ Maßnahmen behinderte Hitler die Propaganda der Linksparteien.

*Secondes langues
vivante/ancienne*

1^{ère} SESSION – JANVIER 2011



LICENCE 1

UE Majeure Méthodologie

Seconde langue vivante/ancienne – Allemand (S1)

Responsable du sujet : Monsieur Vincent FORGEOT

Durée : 2 heures

Ce document comporte 6 pages.

***- aucun dictionnaire, document et matériel
autorisé -***

Consignes :

- 4) Inscrivez votre numéro d'anonymat sur le sujet
- 5) Glissez le sujet dans une copie d'examen renseignée et anonymée
- 6) Faites TOUS les exercices sur le sujet d'examen

Numéro étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--	--

Viel Glück !

1^{ère} partie : Lexique :

/ 15

Consigne : Complétez le texte à l'aide des termes de la Wörterkasten (encadré qui suit le texte)

Die Machtergreifung

Am Abend des 30. Januar 1933 bewegte sich ein riesiger _____ durch die Berliner Wilhelmstraße an dem Reichspräsidenten Hindenburg und dem soeben ernannten Reichskanzler Adolf Hitler vorbei. Ein großer Teil des deutschen Volkes begrüßte jubelnd²³ diese Stunde, von der er hoffte, sie leite eine neue, herrliche _____ ein. Der _____ Hitler gehörten außer ihm zunächst nur zwei Nationalsozialisten an, neben ihnen saßen acht Minister, die den _____ nahestanden, darunter Papen, der Vizekanzler wurde, und Hugenberg. So schien Papens Triumph berechtigt, wenn er von Hitler sagte : « Wir haben ihn uns engagiert ». Hitler dagegen beim Betreten der Reichskanzlei : « Hier bringt mich lebend niemand mehr heraus. »

Papen, Hugenberg und ihre Freunde hatten nicht mit dem Machtwillen Hitlers und seiner Bedenkenlosigkeit²⁴, sich über alle Zusicherungen hinwegzusetzen, gerechnet. Auch konnten sie den die Straße beherrschenden _____ der NSDAP nichts Gleichgewichtiges²⁵ entgegensetzen, wenn es Hitler gelang, die Reichswehr²⁶ von einem Eingreifen zurückhalten. Sie hatten auch nicht beachtet, dass die nationalsozialistischen Minister entscheidende _____ in die Hand bekamen : Frick war _____, Göring preussischer Innenminister geworden. Damit unterstanden²⁷ ihnen die Verwaltungsapparate²⁸ : sie entfernten politische _____ aus wichtigen Ämtern²⁹ und _____ sie durch Angehörige der NSDAP. Göring setzte die preussische Polizei rücksichtslos für seine politischen Ziele ein.

²³ Jubeln : jubiler

²⁴ Die Bedenkenlosigkeit : l'absence de scrupules

²⁵ Das Gewicht : le poids

²⁶ Die Reichswehr : l'armée allemande

²⁷ Unterstehen + D : être sous l'autorité de ...

²⁸ Die Verwaltung : l'administration

²⁹ Das Amt : la fonction, le poste

Zudem gelang es Hitler, das Vertrauen³⁰ des greisen Reichspräsidenten zu _____ und Papen damit zurückzudrängen. Statt dass Hitler der Handlanger³¹ der Deutschnationalen wurde, wurden diese sein Werkzeug³²: Ihre zahlenmäßige _____ im Kabinett erfüllte das durch gesetzwidrige Maßnahmen und Straßenterror erschreckte Bürgertum³³ mit der Hoffnung, sie würden nach dem Abklingen der ersten Erregung die Leitung des Staates fest in die Hand nehmen und für _____ und _____ sorgen. Das « Kabinett der nationalen _____ », wie es sich selbst nannte, diente jedoch in Wirklichkeit Hitler zur Verschleierung³⁴ der nationalsozialistischen _____.

WÖRTERKASTEN:

Schlüsselpositionen	Fackelzug
Gegner	Kampfverbänden
Ruhe	Überlegenheit
Konzentration	Regierung
Ersetzten	Zukunft
Sorgen	Reichsinnenminister
Erringen	Deutschnationalen
Machtergreifung	

³⁰ Das vertrauen : la confiance

³¹ Der Handlanger : l'homme de main

³² Das Werkzeug : l'outil

³³ Das Bürgertum : la bourgeoisie

³⁴ Verschleiern : masquer, voiler

3ème partie: grammaire:

/ 30

Exercice n°1 : remplacez par les terminaisons qui conviennent / 10

- 1) Die Schallplatte habe ich mein_____ Vater geschenkt.
- 2) Er hat sich ein_____ Motorrad gekauft.
- 3) Du solltest dies_____ Gedicht auswendig lernen.
- 4) Ich habe d_____ Zug verpasst.
- 5) Ich habe die Bekanntschaft ein_____ Österreichers gemacht.
- 6) D_____ Krimi war spannend.
- 7) Mein_____ Eltern sind heute abend bei Freunden.
- 8) Der Bau d_____ Einkaufszentrums hat noch nicht begonnen.
- 9) Gib mir mal ein_____ Buch !
- 10)Er kann sein_____ Tochter leider nicht helfen.

Exercice n°2 : conjuguez au présent de l'indicatif / 10

- 1) Du – die Handtasche nehmen
.....
- 2) Er – die Schlüssel nicht vergessen.
.....
- 3) Der Lehrer – die Namen vorlesen
.....
- 4) Der Professor – laut sprechen
.....
- 5) Du – mir helfen
.....

6) Er – sein Butterbrot essen

.....

7) Ich – nachsehen, wo das Wörterbuch liegt.

.....

8) Er – sofort bremsen.

.....

9) Du – schneller kommen.

.....

10) Der Briefträger – die Tür aufmachen

.....

Exercice n°3 : complétez par les terminaisons qui conviennent / 10
L'épithète sans déterminatif

1) Hier werden nur alkoholfrei_____ Getränke serviert.

2) Unruhig_____ Gedanken.

3) Mit arbeitsmarktpolitisch_____ Maßnahmen wird die Arbeitslosigkeit bekämpft.

4) Niedrig_____ Agrarpreise.

5) Hitlers Gegner, deren politisch_____ Propaganda stark behindert wurde, wurden schließlich verhaftet.

6) Rechtsradikal_____ Kampfverbände übten Rache an den politischen Gegnern.

7) Kommunistisch_____ Aufstände waren nur eine Ausrede.

8) Göring leitete radikal_____ Maßnahmen in Preussen ein.

9) Schön_____ Autos sind oft teuer.

10) Anhand gesetzwidrig_____ Maßnahmen behinderte Hitler die Propaganda der Linksparteien.

1^{ère} SESSION – JANVIER 2011



LICENCE 1

UE Majeure Méthodologie

Seconde langue vivante/ancienne – Anglais (S1)

Responsable du sujet : Monsieur Philippe BLANC

Durée : 2 heures

Ce document comporte 8 pages.

***- aucun dictionnaire, document et matériel
autorisé -***

Prière d'écrire directement sur la liasse. Lorsque vous aurez terminé, vous mettrez cette liasse à l'intérieur d'une feuille de copie sur laquelle vous aurez mentionné votre nom, votre prénom et votre numéro d'étudiant et que vous aurez pris soin d'anonymer.

NB: Le soin et les fautes d'orthographe seront pris en compte dans la notation.

- 8) Exercice de compréhension sur le texte "Thomas Paine and Utilitarianism" (5 points)
Remplissez le tableau en disant simplement si les assertions suivantes sont justes ou fausses

According to the text,

- k) T. Paine was regarded as a radical by the English establishment, yet he did not think that the landed class should be deprived of their properties.
- l) T. Paine believed in the notion of social differences.
- m) Although he was a man of the people, T. Paine did not feel any kind of solidarity with all the lowest orders of the population.
- n) According to Paine and the Democratic Radicals, thanks to state help, everyone would eventually improve their social position.
- o) Paine considered that the money for social reforms should be taken in part from the richest section of the population through taxation, which was a new idea at the time.
- p) The novelty of Paine's ideas was that social reforms should be paid by an income tax on popular masses because they represented the largest section of the population.
- q) T. Paine thought that social benefits should be given to poor people as a form of charity.
- r) The novelty of Utilitarian ideas was that the action of modern government should be to help improve the general living standards of the people.
- s) For English Utilitarians the French Revolution was not a good example to follow.
- t) The French view of social progress is not as collectivist as the English one.

TABLEAU:

PHRASES	REPOSES	PHRASES	REPOSES	PHRASES	REPOSES
a		e		i	
b		f		j	
c		g			
d		h			

9) **Donnez les équivalents anglais des quatre termes suivants (2 points).**
Une seule réponse chaque fois.

NB: Cet exercice est totalement indépendant du texte.

la politique intérieure:

vaincre:

un dirigeant:

le Comité de Salut Public:

10) Complétez les phrases par une structure modale présente ou passée (3 points)

Attention au temps dominant et au contexte de chaque phrase :

- a) Thomas Paine (NOT BE - *concession rétrospective*) the most radical politician in revolutionary France, but he surely was the most modern.
- b) I don't know if Thomas Paine (AGREE - *prédiction rétrospective*) with today's socioeconomic policy in France.
- c) Thomas Paine did not think that people (RECEIVE - *jugement*) money from the state without doing anything in exchange.

11) Complétez les phrases par le mot de liaison correct à choisir parmi les suivants: DESPITE, ALTHOUGH, SO THAT, THEREFORE, UNTIL, SINCE, HOWEVER. (2 points)

NB: Chacun de ces mots peut éventuellement être utilisé plusieurs fois ou pas du tout.

- d) _____ Edmund Burke supported the American Revolution, he rejected the very principles of the French Revolution, whereas Tom Paine supported both. Indeed the two revolutions have similarities; _____ they are basically different for many reasons.
- e) _____ the fact that both revolutions resulted in dramatic political changes, the causes were different: the French Revolution sought to radically transform the structure of a feudal absolutist society while the American colonists considered they already had the rights of British citizens guaranteed by the Bill of Rights; so they reacted against what they considered an abuse of power by the King of England and revolted _____ they could have their rights respected.

12) Complétez les phrases par un pronom relatif en tenant bien compte de cet ordre de priorité: le relatif Ø si c'est possible, sinon THAT, sinon WHO ou WHICH, ou bien même WHOSE ou WHAT. N'oubliez pas l'emploi éventuel d'une préposition (2 points).

- c) Thomas Paine strongly opposed people like Edmund Burke, _____ book *Reflections on the Revolution France* was a strong denunciation of the French Revolution. In fact, in this book Burke attacked all the principles and ideas _____ the Revolution was based because he thought that they would lead to chaos, anarchy and tyranny.
- d) Indeed, for many people, the tyranny actually occurred in France when Bonaparte came to power as he gradually eliminated all the institutions _____ **stood in the way** (= gêner) of his action and some of the people _____ criticized him.

13) Complétez la traduction (en anglais) (3 points).

NB: Tous les espaces libres doivent être utilisés.

Thomas Paine fut profondément **impliqué** (= *to involve*) dans les premières phases de la Révolution Française. Il écrivit *Les Droits de l'Homme* (1791), qui constituait une défense de la Révolution Française contre ses critiques, en particulier l'homme d'état britannique [Edmund Burke](#). Bien que Paine ne parlât pas français, il fut élu à la Convention Nationale française en 1792, et resta membre de cette assemblée jusqu'en décembre 1793, où il fut arrêté et **emprisonné** (= *to imprison*) à Paris, puis relâché en 1794. En fait, alors que les Girondins le considéraient comme un allié, on le voyait comme un ennemi chez les Montagnards, surtout leur chef de file, [Robespierre](#), dont l'influence augmenta durant l'année 1793. Il avait voté pour l'établissement de la République ; mais il pensait que le Roi Louis XVI aurait dû être exilé aux Etats Unis au lieu d'être exécuté. Et peut-être que la Révolution Française aurait pris un tour différent.

⇒ Thomas Paine in the early stages of the [French Revolution](#). He the [Rights of Man](#) (1791), a defence of the French Revolution against its critics, in particular the British statesman [Edmund Burke](#). French, he to the French [National Convention](#) in 1792, and of this assembly December 1793, when in Paris, then released in 1794. In fact, the [Girondists](#) he as an enemy by the [Montagnards](#), especially

VOCABULAIRE DU TEXTE

hence (1.2): *de fait*

to label (1.5): *coller une étiquette, qualifier*

the Enlightenment (1.6): *le Siècle des Lumières*

François Babeuf (1.10): *a French revolutionary (1760-1797)*

the downtrodden (1.14): *les opprimés*

this latter .. (1.17): *ce dernier*

a stake (1.18) : *un enjeu*

prone to ... (1.18): *enclin à ...*

to imply (1.23): *sous-entendre*

to make it (1.23): *réussir, y arriver*

to be part and parcel of ... (1.26): *faire partie intégrante de ...*

to provide (1.27): *fournir*

to pursue (1.27): *rechercher*

to flourish (1.29): *prosperer*

leveling (1.29): *nivellement*

welfarism (1.31) = *welfare: forme de sécurité sociale*

expenditure (1.32): *dépenses*

funds (1.33) = *money*

disadvantaged (1.34) : *défavorisés*

a burden (1.35): *un fardeau*

self-reliant (1.38): *autonome (socialement)*

a standard (1.41): *une norme*

the cornerstone (1.46): *la pierre angulaire*

mankind (1.48) = *humanity*

to point out (1.49) *≈ dire*

to infuse (1.60): *inspirer, insuffler*

to eschew (1.60): *s'abstenir de ..., fuir, éviter*

Thomas Paine and Utilitarianism

The most famous and certainly most significant of all Democratic Radicals was Thomas Paine (1737-1809). In social origin and mentality, Paine was a man of the people; **hence** his common name at the time was Citizen Tom Paine. (...)

5 Paine defended both the American and French Revolutions, and conservatives, many of whom were quick to **label** him a republican, came to see him as the most dangerous revolutionary in England. Paine was a child of the **Enlightenment** -- he shared that boundless sense of optimism so characteristic of the 18th century. He once wrote that

the present age will (...) merit to be called the Age of Reason, and the present generation will appear to the future as the Adam of the new world.

10 However, when we compare Paine to a contemporary like **Babeuf**, Paine appears moderate. Paine certainly attacked the landed class and its privileges but he never questioned the sanctity of private property, private enterprise or the free market. And why should he? After all, he was a self-made man who had played according to the rules. He had little affinity for the **downtrodden** because he made a distinction between the people
15 and the mob. In other words, Paine was willing to concede that there was a fundamental difference between the industrious, hardworking part of the population, and the propertyless poor. **This latter** group, the mob in 18th-century terminology, had no regular employment and thus no real **stake** in society. They were also **prone to** fits of violence.

(...) Despite the fact that Paine was hostile to the notion of a strong state, he believed that
20 it was possible and desirable to remedy poverty and inequality through the action of the state. For instance, he proposed a vast program of state-provided public education. But Paine was not advocating state-imposed equality: Paine was no fan of Rousseau. Instead, Paine advocated the equality of opportunity, which **implied** that some would **make it**, and others would not. This sense of equality of opportunity, "careers open to talent," (..) is
25 central to the ideas of the Democratic-Radical tradition right through the 19th century. In fact, they **are part and parcel of** the liberal tradition as well. If the state would only **provide** a foundation for all men to **pursue** their interests -- and men would pursue their interests because they are rational -- then people would be happy and the state would **flourish**. In other words, Paine is not interested in social **leveling**; he is not interested in an
30 equality of wealth, but in an equality of opportunity. (...)

A program of public education was not the only form of **welfarism** that Paine proposed. He denounced the massive **expenditure** of the British monarchy on the military and privileged orders. He wished to see equal amounts of **funds** directed toward the **disadvantaged** in the form of family allowances and old-age pensions. He did not wish to
35 redistribute wealth with his tax proposals. Instead, he wanted the **burden** of taxation to fall on the middle classes and the wealthy, rather than the lower orders. All this would be accomplished by a progressive income tax. But he did not consider such measures to have socialist implications. Family allowances were designed to make the poor **self-reliant** and independent not lazy and indolent.

40 Paine believed that every institution, every law and every political measure should be subjected to a simple **standard**: does it make all people happier? This same measure was

taken up to a much greater extent by a philosophical movement of the period known as "Utilitarianism". The Utilitarians, who were also known as Philosophical Radicals, believed in a rather simple social formula: reduce pain and increase pleasure. All laws and institutions should prove their usefulness or utility to the general happiness of the greatest number. This was the **cornerstone** of Jeremy Bentham's (1748-1832) manifesto of Utilitarianism, the *Introduction to the Principles of Morals and Legislation* (1789). "Nature has placed **mankind** under the governance of two sovereign masters, pain and pleasure," Bentham wrote, "it is to them alone to **point out** what we ought to do, as well as determine what we shall do." Since all the existing systems in the world had failed to provide for the greatest happiness of the greatest number, Bentham and the Utilitarians concluded that all existing systems of morality and formal law should be abolished and replaced with systems more useful to the increase and perpetuation of happiness. This was to be accomplished, Bentham argued, by gradual reform and not violent revolution.

55 (...)

The French Revolution made the modern revolutionary. It gave the revolutionary a focal point through which energies could be concentrated in the interests of social reform. In France, these energies tended more toward a communist-inspired collectivist state where the individual was considered as part of the collective body. In England, these energies tended to become **infused** with a democratic radicalism which **eschewed** collectivism in favor of individual self-interest. (...)

Internet (www.historyguide.org)

1^{ère} SESSION – JANVIER 2011



LICENCE 1

UE Majeure Méthodologie

**Seconde langue vivante/ancienne – Espagnol
(S1)**

Responsable du sujet : Monsieur Miguel GUARDADO

Durée : 2 heures

Ce document comporte 1 page.

***- aucun dictionnaire, document et matériel
autorisé -***

**Le candidat traitera l'ensemble des questions sur la copie
d'examen.**

1. Escribe con letras los siguientes números:

- 76 :
- 99 :
- 142 :
- 13 :
- 100 000 :
- 22 :
- 16 :
- 248 502 :
- 1 006 :
- 1 931 :

2. Conjuga en presente de indicativo los siguientes verbos:

ACERCARSE	VENIR	PODER	ENCONTRAR	QUERER

3. Si alguien te habla muy rápido y no lo comprendes, ¿qué le dices?

4. Reconstruye este diálogo:

- Hola, ¿_____ ?
- Maxime. ¿Y tú?
- Ah, yo también _____ Maxime. ¿Y _____ ?
- Dieciocho, ¿y tú?
- Yo tengo _____.
- ¿Dónde _____ ?
- En Dijon, pero _____ de Dole.

5. Escribe un breve texto (200 palabras como mínimo) contando todo lo que quieras sobre tu mundo personal. Habla sobre tu identidad, tu personalidad, tu experiencia, tus aficiones, tus costumbres, la gente que te rodea (amigos, familia...), etc. Utiliza todos los tiempos verbales estudiados en clase.

1^{ère} SESSION – JANVIER 2011



LICENCE 1

UE Majeure Méthodologie

Seconde langue vivante/ancienne – Italien (S1)

- débutant -

Responsable du sujet : Madame Hélène GAUDIN

Durée : 2 heures

Ce document comporte 6 pages.

***- aucun dictionnaire, document et matériel
autorisé -***

Le candidat traitera directement l'ensemble des questions sur le sujet d'examen.

Inscrivez votre numéro d'étudiant sur le sujet.

Glissez le sujet dans une copie d'examen renseignée et anonymée.

I. Mettre l'article défini puis l'article indéfini devant les noms suivants :

	Article défini	Article indéfini
anno		
amico		
lingua		
zio		
zia		
giornale		
studentessa		
allusione		
scrivania		
sport		
uomo		
artista		
esercizio		
presidente		
classe		

II. Mettre les noms du I. au pluriel, avec l'article défini :

anno		scrivania	
amico		sport	
lingua		uomo	
zio		artista	
zia		esercizio	
giornale		presidente	
studentessa		classe	
allusione			

III. Donner les formes verbales suivantes au présent de l'indicatif, puis les mettre au présent progressif.

- Dire (io) [participe présent : dicendo] :

- présent de l'indicatif :

- présent progressif :

- uscire (loro) :

- présent de l'indicatif :

- présent progressif :

- partire (lui) :

- présent de l'indicatif :

- présent progressif :

- finire (tu) :

- présent de l'indicatif :

- présent progressif :

- vedere (noi) :

- présent de l'indicatif :

- présent progressif :

- potere (io) :

- présent de l'indicatif :

- présent progressif :

- venire (io) :

- présent de l'indicatif :

- présent progressif :

- venire (lui) :

- présent de l'indicatif :

- présent progressif :

- mangiare (voi) :

- présent de l'indicatif :

- présent progressif :

- **dovere (noi) :**
 - présent de l'indicatif :
 - présent progressif :

- **andare (tu) :**
 - présent de l'indicatif :
 - présent progressif :

- **andare (noi) :**
 - présent de l'indicatif :
 - présent progressif :

- **volere (io) :**
 - présent de l'indicatif :
 - présent progressif :

- **preferire (loro) :**
 - présent de l'indicatif :
 - présent progressif :

- **leggere (tu) :**
 - présent de l'indicatif :
 - présent progressif :

IV. Traduire

1/ Je veux aller enseigner à l'étranger.

.....

2/ Mon père lit le journal tous les jours.

.....

3/ Ma petite sœur porte une jupe rose.

.....

4/ J'ai un ami qui s'appelle Mario et qui veut devenir cuisinier.

.....

5/ J'aime le jambon italien.

.....

6/ Mes parents aiment les vacances à la montagne.

.....

7/ Le président de la république a une très longue barbe.

.....

8/ Est-ce que tu connais cette femme qui porte un chapeau rouge ?

.....

9/ J'ai mal à la tête.

.....

10/ Mon cousin a changé de travail.

.....

V. Mettre l'adjectif possessif devant les noms suivants :

- Madre (1^e pers. sing.) :

- sorellina (2^e pers. sing.) :

- nonne (1^e pers. plur.) :

- alunni (2^e pers. pl.) :

- professoressa (3^e pers. pl.) :

VI. Grouper les prépositions avec les articles :

Di + il ; da + lo ; in + le ; a + i ; su + l' ; a + il ; di + lo ; in + i ; su + la ; in + lo

1^{ère} SESSION – JANVIER 2011



LICENCE 1

UE Majeure Méthodologie

Seconde langue vivante/ancienne – Italien (S1)

- non débutant -

Responsable du sujet : Madame Hélène GAUDIN

Durée : 2 heures

Ce document comporte 1 page.

***- aucun dictionnaire, document et matériel
autorisé -***

Traduire en français le texte suivant :

Appena cominciai a pensare di nuovo a Cecilia, mi accorsi che mi avveniva lo stesso di quando guardavo, attraverso la finestra, all'albero. Erano trascorsi dieci giorni dallo scontro e Cecilia si trovava certamente ancora a Ponza con Luciani; presi, dunque, a pensare a lei, prima di rado e con precauzione, quindi più spesso e con maggiore fiducia. Mi accorsi, allora, che immaginavo benissimo, come se fossi stato presente, tutto ciò che lei stava facendo mentre io giacevo nel letto, alla clinica. Immaginare è dir poco, io la vedevo. Come in fondo ad un cannocchiale rovesciato, io vedevo le figure piccole e remote, ma nitide di Cecilia e dell'attore muoversi, correre, abbracciarsi, camminare, [...] scomparire e riapparire in cento atteggiamenti sullo sfondo del mare azzurro e del cielo sereno e luminoso. Sapevo per esperienza che felicità sia trovarsi con la persona che si ama e che ci ama, in un luogo bello e calmo, ero sicuro che Cecilia, pur nella sua maniera economica ed inespressiva, era felice, e mi stupivo di accorgermi che ne ero contento. Sì, ero contento che fosse felice, ma soprattutto ero contento che lei esistesse, laggiù nell'isola di Ponza, in una maniera che era la sua e che era diversa dalla mia e in contrasto con la mia, con un uomo che non ero io, lontana da me. Io ero in quella clinica, mi ripetevo ogni tanto, e lei era laggiù a Ponza, con l'attore [...]. E, insomma, io non volevo più possederla bensì guardarla vivere, così com'era, cioè contemplarla, allo stesso modo che contemplavo l'albero attraverso i vetri della finestra. Questa contemplazione non avrebbe mai avuto fine appunto perché io non desideravo che finisse [...].

Da Alberto MORAVIA, *La noia*, 1960

1^{ère} SESSION – JANVIER 2011



LICENCE 1

UE Majeure Méthodologie

Seconde langue vivante/ancienne – Latin (S1)

Responsable du sujet : Madame Anne GUILLAUMIN

Durée : 2 heures

Ce document comporte 1 page.

Seul le dictionnaire Latin/Français est autorisé.

Le candidat traitera l'ensemble des questions sur la copie d'examen.

I. Version : « La cigale et la fourmi » (15 points)

Quondam cicada in uicinae formicae cuniculum iuit et ibi ei dixit : « Heu esurio ! Ego enim cibum nullum per aestatem⁴¹ prouidi... Certe autem apparatus cellam habes, quia tu maximo ingenio es. Fortasse potes mihi grana dare⁴². »

Formica autem cicadam rogauit :

« Quid⁴³ fecisti per aestatem ?

- Laetissima cecini, cicada respondit.

- Cecinisti..., dixit formica. Nunc potes chorum facere⁴⁴ ! »

Et formica subito portam clausit et miserrimae cicadae nullum granum reliquit.

II. Questions sur le livre 3 des Métamorphoses d'Ovide (5 points)

- 1) Quelle est la particularité de la source à laquelle Cadmus envoie ses compagnons chercher de l'eau ? (/1)
- 2) Que fait Cadmus avec les dents du serpent ? Que se passe-t-il alors ? (/1)
- 3) Qui est Actéon ? En quoi Diane le métamorphose-t-elle ? Pourquoi ? Que lui arrive-t-il ensuite ? (/2)
- 4) Quelle est la particularité de la nymphe Écho ? D'où lui vient-elle ? (/1)

⁴¹ *aestatem* : accusatif singulier de *aestas, aestatis*, f., « l'été » (3^{ème} déclinaison)

⁴² *dare* : « donner » (infinitif de *do, das, dare, dedi, datum*)

⁴³ *quid* : interrogatif (« qu'est-ce que ? »)

⁴⁴ *facere* : « faire » (infinitif de *facio, is, ere, feci, factum*)

Licence 1

Sujets d'examens Session 1 (Janvier 2011)

UE MINEURE

1^{ère} SESSION – JANVIER 2011



LICENCE 1
UE Mineure
Sciences sociales et environnement
(S1)
- Histoire -

Responsable du sujet : **Monsieur Thomas BOUCHET**

Durée : 2 heures

Ce document comporte 1 page.

- aucun document et matériel autorisé -

**Le candidat traitera l'ensemble des questions suivantes
sur la copie d'examen :**

1) Questions à partir d'un document (/10 points)

(La scène se passe fin mars 1830)

« Mes chers camarades partaient pour Lyon, et moi pour Paris. Hélas ! Nous ne devons plus nous revoir. Trois d'entre nous, Martin Vergnaud et les deux Taboury ne devaient plus reparaître au village ; ils trouvèrent une mort prématurée et des plus affligeantes dans les chantiers de Lyon ce qui est trop souvent, hélas ! le sort des pauvres parias de la Creuse.

Enfin il fallut bien nous séparer, avant même d'avoir pu sécher nos larmes.

Un instant après j'arrivai à Pontarion à l'auberge du père Duphot où nous attendaient les camarades qui se dirigeaient avec nous vers Paris et ceux qui, en plus grand nombre, étaient venus nous accompagner ; là, on commença à vider des bouteilles de vin blanc, et les vieux qui restaient nous adressaient des paroles encourageantes et nous recommandaient surtout d'avoir de la conduite et de garder toujours un bon souvenir du pays.

[...] Nos chefs de file avaient été bien inspirés en s'efforçant d'activer leur marche pour aller retenir nos places ; il y eut, une fois que tous les émigrants furent arrivés à Orléans un véritable encombrement dans les bureaux de départ, on s'aperçut bien vite que le nombre de voitures serait insuffisant pour prendre tous les voyageurs. [...] Le panier qui se trouvait accroché sous l'essieu de la voiture, contenait quatre d'entre nous et par ses oscillations simulait assez bien le roulis d'un bateau. C'est ballotté de cette manière que j'arrivai à Paris. »

Martin Nadaud, *Mémoires de Léonard, ancien garçon maçon* (1895)

Questions :

- Quelle est la situation politique de la France en mars 1830 ? (régime, chef de l'Etat) (/2)
- Quelle est la population approximative de Paris en 1830 ? (/2)
- Définir : paria ; avoir de la conduite ; chefs de file ; émigrants ; ballotté (/2,5)
- Pourquoi tant de maçons émigrent-ils vers Paris (ou Lyon) à cette période ? (/3,5)

2) Question générale (/5 points)

La pollution à Londres au XIXe siècle

3) Questions ponctuelles (/5 points)

- L'année du tremblement de terre de San Francisco : 1886 ? 1898 ? 1906 ? (/1)
- Qu'est-ce que *Au Pauvre diable* ? (/1)
- Comment s'appelait le bâtiment qui abritait l'Exposition universelle de 1851 à Londres ? (/1)
- Haussmann était-il : préfet de la Seine ? Préfet de police ? Ministre de la Ville ? (/1)
- Qui décrit au milieu du XIXe siècle la situation tragique des habitants miséreux de Manchester : Villermé ? Engels ? Booth ? (/1)

1^{ère} SESSION – JANVIER 2011



LICENCE 1
UE Mineure
Sciences sociales et environnement
(S1)
- Sociologie -

Responsable du sujet : **Monsieur Florent SCHEPENS**

Durée : **2 heures**

Ce document comporte 1 page.

- aucun document et matériel autorisé -

**Le candidat traitera l'ensemble des questions suivantes
sur la copie d'examen :**

- 2 points sont réservés au soin -

1) Définitions (4 x 1 point) :

- Cosmologie
- Omnivore
- Quintessence
- Végétalien

2) Questions de cours (8 points) :

- Qu'est-ce que le principe d'incorporation ? (3 points)
- Qu'est-ce que le crime alimentaire ? (2 points)
- Pourquoi, dans notre culture, le « flux sauvage » est-il important ? (3 points)

3) Question de réflexion (6 points)

Comment les mangeurs de substance carnée se débrouillent-ils de l'affirmation suivante (affirmation tenue par les végétariens) : « manger de la viande, c'est manger du cadavre » ?

1^{ère} SESSION – JANVIER 2011



LICENCE 1

UE Mineure

**Approche du monde contemporain
(S1)**

- Histoire contemporaine -

Responsable du sujet : Monsieur François-Xavier NERARD

Durée : 3 heures

Ce document comporte 1 page.

- aucun document et matériel autorisé -

Le candidat traitera le sujet suivant :

SUJET (dissertation)

Le Bloc socialiste : unité et tensions (1948-1989)

1^{ère} SESSION – JANVIER 2011



LICENCE 1

UE Mineure

**Mondes modernes et contemporains
(S1)**

Responsables du sujet : Messieurs François JARRIGE et
Laurent-Henri VIGNAUD

Durée : 2 heures

Ce document comporte 1 page.

- aucun document et matériel autorisé -

**Le candidat traitera, au choix, l'une des deux
périodes historiques suivantes :**

HISTOIRE MODERNE

Le candidat traitera, au choix, l'un des deux sujets suivants :

SUJET 1 (dissertation)

Le roi et la religion en France XVIe-XVIIe siècles.

ou

SUJET 2 (dissertation)

Vivre et mourir sous l'Ancien Régime XVIe-XVIIe siècles.

HISTOIRE CONTEMPORAINE

Le candidat traitera le sujet suivant :

SUJET (dissertation)

La République et les républicains en France (1815-1880).